Mai 1693.

« le blé et les autres grains, qui étaient déjà chers, sont renchériss notablement ... Les autres denrées se sont montées à proportion à un fort haut prix. Cela joint à la désolation que causent la guerre et la ruine du commerce fait que le peuple est accablé de pauvreté et de maux. »

Avril 1694.

« L'on ne voit plus à Beauvais qu'un nombre infini de pauvres, que la faim et la misère font languir, et qui meurent dans les places et dans les rues, dans les villes et à la campagne, par manquement de pain et par disette, et n'ayant point d'occupation et de travail, ils n'ont pas d'argent pour acheter du pain, et ainsi ils se voient mourir misérablement par la faim. Le nombre des pauvres de la ville de Beauvais monte à cinq ou six mille, en ce mois d'avril 1694.

La plupart de ces pauvres, pour prolonger un peu leur vie et apaiser un peu leur faim, par défaut de pain mangent des choses immondes et corrompues, comme des chats, de la chair de chevaux écorchés et jetés à la voirie, le sang qui coule dans le ruisseau des bœufs et des vaches qu'on écorche, les tripailles, boyaux, intestins et autres choses semblables que les rôtisseurs jettent dans la rue. Une autre partie de ces pauvres mangent des racines d'herbes et des herbes qu'ils font bouillir dans de l'eau, comme sont des orties et les autres semblables herbes. Les uns, pressés par la faim, volent et dérobent, et d'autres vont déterrer les fèves et menus grains semés à ce printemps afin de les manger ... et tout cela produit des corruptions dans le corps humain, et différentes maladies mortelles et communicatives, comme fièvres pourpreuses ... qui atteignent même les personnes riches et accommodées. »

Extraits du journal d'un bourgeois de Beauvais.

En avril 1694 Beauvais compte environ 14 000 habitants.

	Baptêmes	Enterrements	Prix du blé en livres
1660	100	250	
1665		70	
1670	140		7
1675	130		11
1680	70	150	12
1685		50	9
1690			10
1693	50	150	38
1694			
1695	150	70	8

Baptêmes, enterrements, prix du boisseau de blé en livres dans le Beauvaisis.